

Le Sourcier

revue du Cercle des Sources

numéro 18, novembre 2018

Éditorial

Notre soirée du 14 septembre, pourtant placée sous le signe des glaces, a été accueillie avec chaleur avec une quarantaine de participants. La conférence de Marie Foucard « Charcot, un humaniste ? » nous a relaté les expéditions de Jean-Baptiste Charcot, fils du célèbre neurologue Jean-Martin Charcot, dans les terres alors inexplorées et hostiles de la Péninsule Antarctique. La soirée a été illustrée par un diaporama de photos artistiques d'Hervé Lehning sur l'Antarctique et les terres glacées.

Notre prochaine soirée, le vendredi 2 novembre, marquera déjà le troisième anniversaire de l'inauguration des Sources.



Pour cette grande occasion, nous aurons la chance d'accueillir un couple exceptionnel : **Damien Carroz et Dominique Gribot-Carroz**.

Vendredi 2 novembre à partir de 18 h

«L'innovation au secours du climat ?»

Conférence de Damien Carroz

Cocktail (gratuit pour les membres du Cercle)

Participation limitée à 45 personnes

Inscription : contact@cerclledesources.org

Sommaire

Éditorial, Programmation 2018 :	page 1
L'innovation au secours du climat ?, le paradoxe des éoliennes, Damien Carroz	page 2
Nostalgie indiennes, Solution du «ce n'est pas sorcier» du numéro 17 :	page 3
Voyage en Ouzbékistan, actualités immobilières, Ce n'est pas sorcier :	page 4

Damien Carroz, polytechnicien et Ingénieur des Mines de Paris, actuellement Responsable Innovation dans un grand groupe, sera notre conférencier, sur le thème : **L'innovation peut-elle et doit-elle nous sauver des méfaits du réchauffement climatique ?**

Dominique Gribot-Carroz, tout aussi diplômée (ENSAE et Sciences Po Paris) est également, à titre personnel, une artiste peintre. Elle a notamment exposé à New-Delhi où elle travaillait dans la finance ! Et ce séjour indien sera le fil conducteur de son exposition : **Nostalgie indienne**.

La dernière soirée de l'année, le vendredi 14 décembre, sera consacrée à la conférence d'Herbert Groskot sur l'intelligence artificielle : « Faut-il avoir peur des robots » avec une exposition de photographies travaillées de Rita Saitta. Nous avons en effet rencontré Rita lors d'un vernissage par l'intermédiaire de Brigitte Chéry-Hernandez, que nous remercions.

La programmation 2019 est en cours. **La première date à noter, qui sera aussi celle de notre AG, est le vendredi 1^{er} Février**, avec une conférence du Docteur Robert Dray : Bien vieillir au 21^e siècle.

Publicité et sponsors

Nous renouvelons nos remerciements à Sébastien Butruille, Directeur de Century 21 Antibes, qui prend en charge l'impression du Sourcier et y alimente une rubrique immobilière. D'autres pistes de subventions sont à l'étude et vous seront présentées lors de l'AG en début 2019.

L'innovation au secours du climat ?

L'innovation peut-elle et doit-elle nous sauver des méfaits du réchauffement climatique ? Dans son intervention, Damien Carroz - responsable Innovation dans un grand groupe - reviendra d'abord sur les objectifs de la COP21 : pourquoi deux degrés ? Comment prévoir le climat à venir quand on a du mal à prévoir la météo à quinze jours ? Il fera ensuite un tour du monde des enjeux énergétiques actuels, et ouvrira une discussion sur l'innovation, les réponses qu'elle apporte, ses limites, et les espoirs pour le futur.

Damien Carroz



Damien Carroz est Polytechnicien et Ingénieur des Mines de Paris. Il a commencé dans la fonction publique en DRIRE, puis à Bercy et au cabinet du ministre de l'environnement. En 2004, il rejoint le groupe Schneider Electric où il a occupé divers postes en recherche et développement, exploitation industrielle, achats et innovation à Paris, Hong Kong et Delhi.

Dominique Gribot-Carroz

Dominique Gribot Carroz aime jouer sur plusieurs tableaux. Diplômée de l'ENSAE, Sciences Po Paris et Richard Ivey School Hong Kong, elle a commencé sa carrière à Paris en 1997 dans le conseil en stratégie. Fin 2006, elle rejoint le secteur de la finance à Hong Kong, et plus spécifiquement celui du logiciel bancaire depuis 3 ans. A titre personnel, elle est passionnée d'art et de peinture, et expose pour la première fois à New Delhi à l'Alliance Française en 2015. Elle partage ici des œuvres récentes faites après son retour d'Inde début 2016.

Le paradoxe des éoliennes



Utiliser le vent pour produire de l'électricité semble la solution la moins polluante possible et qui a de plus l'avantage de la gratuité. Le vent ne nous demande aucune subvention pour souffler, mais il est libre et souffle où et quand il veut. Cet avantage est son principal inconvénient. Le vent ne souffle pas forcément quand on en a besoin. De fait, quand un champ d'éoliennes s'arrête, faute de vent, pour éviter les coupures d'électricité, la solution actuelle est de lancer une centrale thermique au charbon ou au fuel émettant de gros volume de dioxyde de carbone.

Ainsi, l'Allemagne, qui fait figure de modèle pour l'utilisation des énergies renouvelables, produit aujourd'hui dix fois plus de gaz à effet de serre par kilowattheure que la France. Une solution est de stocker l'électricité produite mais, pour l'instant, nous ne savons le faire efficacement qu'en remplissant les barrages de montagne pour les vider en produisant de l'électricité ensuite.



L'Allemagne a ainsi ouvert des centrales au lignite, un mauvais charbon, qui sont aujourd'hui la principale source de son électricité. Officiellement, il s'agit d'une solution provisoire, le relais devant être pris par les énergies renouvelables quand le problème du stockage sera résolu mais le sera-t-il un jour de façon satisfaisante ? La solution qui peut sembler évidente d'utiliser des batteries électrochimiques nécessite des métaux lourds dont l'extraction est très polluante, et dont il n'est pas facile de se débarrasser. Même si la pollution est essentiellement chinoise, cette solution risque de poser un problème pire que celui qu'elle est sensée résoudre.

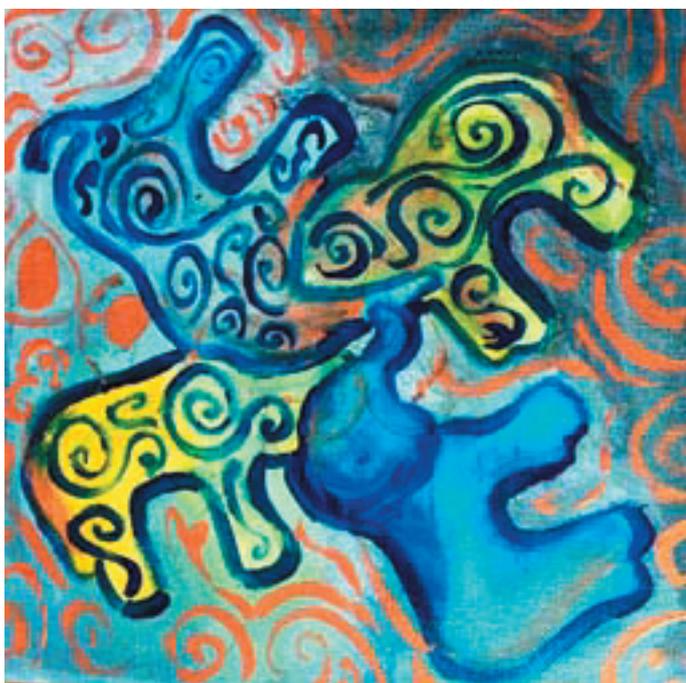
HL

Nostalgie indienne



Elephant rouge

Dominique Gribot Carroz et Catherine du Marais partageront une série de peintures tant figuratives qu'abstraites évoquant le sous-continent indien. Dominique a été résidente en Inde pendant 4 ans et explore ici les émotions et souvenirs que laisse cet extraordinaire pays, principalement à travers des tableaux abstraits ou impressions d'une mémoire teintée de nostalgie.



Eléphants en spirale

Catherine formée aux Beaux Arts de Nancy contribue de manière plus figurative au thème notamment à travers un portrait d'enfant et une évocation d'éléphants. Quelques autres œuvres récentes de Dominique et Catherine seront également présentées.



Nostalgie indienne

Solutions du «ce n'est pas sorcier» du numéro 17



Compter les triangles :

Combien y a-t-il de triangles ?

20. On dénombre trois sortes de triangles. Ceux de côté 1 sont 12, ceux de côté 2, 6 et ceux de côté 3, 2 d'où 20 en tout.

Le taux de compression :

Albane utilise un code correcteur d'erreurs pour écrire ses messages, qui augmente leurs tailles de 40 %. Pour les envoyer, elle utilise ensuite une méthode de compression, qui les réduit de 40 %. Quel est le taux de compression final ?

16 %. Une expansion de 40 % revient à multiplier la taille du message par 1,4, une compression de 40 %, à la multiplier par 0,6. En tout, nous la multiplions par 1,4 fois 0,6, soit 0,84. La réduction est donc de 16 %.

L'art de noter :

Un devoir comporte deux parties, chacune notée sur 20. Maxime a 4 et 16 à chacune des parties, Albane a 5 et 15. Peut-on trouver un barème classant Maxime en tête, et un autre y plaçant Albane ?

Oui. Si la première partie compte pour 25 % et la seconde pour 75 %, Maxime a 13 et Albane, 12,5. Si on attribue les pourcentages inverses, Maxime a 7 et Albane, 7,5.

Voyage en Ouzbékistan

Qui n'a jamais rêvé de Samarcande, de Boukhara, mythiques étapes sur la route de la soie ? Ces villes appartiennent aujourd'hui à un pays méconnu, l'Ouzbékistan, longtemps fermé au touriste occidental, comme toute l'URSS. Les monuments religieux, comme le Régistan de Samarcande, y font penser à l'Iran.



Pendant certains décors s'éloignent de la rigueur islamique puisqu'on y voit des représentations animales et même humaines. En particulier, sur la façade de la madrasa Shir-Dor a, sur sa façade, la représentation d'un tigre et même d'un humain !



L'une des originalités de l'Ouzbékistan est que les Russes y ont également laissé des souvenirs. Ainsi Vladimir Choukhov, architecte constructiviste des années 20, y a laissé ce qui fut un château d'eau en face de la forteresse de Boukhara. Les amoureux des mathématiques y reconnaîtront un hyperboloïde de révolution à une nappe avec ses deux familles de génératrices. HL



Le Sourcier est publié par le Cercle des Sources,

Adresse : 6 avenue Bonaparte, 06600 Antibes
Site web : www.Cerclledesources.org

Directrice de la publication : Dominique Beudin
Rédacteur en chef : Hervé Lehning

Comité de rédaction :
Edwige Vernocke, Robert Dray, Pierre Morichau.

Contact : contact@Cerclledesources.org

Century 21 Albert 1er

Implantée depuis plus de vingt ans à Antibes, Century 21 Albert 1er est une agence spécialisée dans la transaction, la location, la gestion locative et le viager sur Antibes et Juan-les-Pins. Capital a interviewé son directeur, Sébastien Butruille sur le marché à Antibes en 2018. Voici sa réponse :

C'est un marché dynamique, notamment grâce aux actifs de Sophia Antipolis, premier bassin d'emplois de la région. Cela génère mécaniquement une forte demande sur le marché immobilier local. Chez Century 21, les statistiques montrent que 50 % des demandes immobilières proviennent d'actifs locaux, 20 % de retraités en quête de soleil, 20 % d'investisseurs et 10 % d'étrangers. C'est une région qui s'est considérablement développée dans les années 1970 avec l'arrivée de la quatrième semaine de congés payés. Beaucoup de clients qui ont acheté à l'époque revendent aujourd'hui, impliquant une rotation permanente sur le marché. On ne parle pas de saisonnalité à Antibes, la demande y est constante. Nos treize collaborateurs sont là pour y répondre. Tous sont antibois avec une connaissance approfondie du marché local, du tissu social et économique. Cela fait d'eux de vrais référents en matière d'immobilier.

Pour la troisième année consécutive, Century 21 s'est vu décerner le premier prix de la relation client, c'est notre préoccupation au quotidien. Chaque collaborateur accompagne personnellement son client dans chaque étape du projet immobilier, il en résulte un niveau de satisfaction de 9,1 / 10 pour notre agence (*Etude Qualitelis*). Chaque collaborateur part régulièrement en formation juridique, fiscale et commerciale pour être toujours au fait des dernières lois en vigueur. Spécialiste du marché d'Antibes Juan-les-Pins, notre agence s'appuie sur vingt ans d'expérience locale et plus de 2000 ventes !



Sébastien Butruille, Directeur

Ce n'est pas sorcier...

Le village des enfants :

Quinze couples vivent dans un village. Chacun a un, trois ou cinq enfants mais il y a autant de couples ayant un seul enfant que de couples en ayant cinq. Combien y a-t-il d'enfants dans ce village ?

Le prix du jus d'orange :

On verse dans un tonneau 125 litres d'un jus d'orange à 0 € 60 le litre et 90 litres d'un autre à 0 € 45. Quel est le prix du litre de mélange ?

Le nombre manquant :

On vous lit les nombres de 1 à 100 sauf un, dans le désordre, un toutes les 15 secondes. Vous savez qu'à la fin on vous demandera celui qui manque. Comment faites-vous ? HL